

Céline Tanguay

LE HAUT DE LA RUE NATIONALE À TOURS - UN PROJET URBAIN AMBITIEUX PORTÉ PAR L'AGENCE D'URBANISME

ENGLISH ABSTRACT

The upper rue National in Tours: an ambitious urban project supported by L'Agence d'Urbanisme

Place Anatole France at the top of the rue Nationale, has a symbolic and heritage value. It was between 1743 and 1751 that a bridge was built over the Loire, its route determined by the creation of the new road to Spain on a North-South axis. These great works established the two places on either side of the bridge, square Choiseul on the North and square Anatole France on the South.

In 2000, the *L'Agence d'Urbanisme de l'Agglomération de Tours* (ATU) produced a first report on the future development of Anatole France in which accommodating the car in an underground carpark was a major feature. This was revised in 2002, when a broader and more balanced future vision for a change of use for this public space was set out. This involved setting out possible programmes and researching the relevant layout and forms of the Square. This required the amendment of the Conservation Area Plan and the redefinition of its scope so as to introduce the development of the whole old city centre into the plans.

The ATU has developed several design concepts that have in common the demolition of the commercial existing areas (approximately 2,500 m²), the re-valuation of the Saint-Julien church and the opening of the School of Fine Arts. The projects also aimed to reduce the impact of the car, to reorganize part of the parking lots and to give back space to pedestrians and visitors. The studies for the new tramway line (after 2007) have corroborated these initial ideas.

In 2010, the ATU published “The top of the rue Nationale” in two-volumes, “History of place” and “Destruction and reconstruction.” These documents helped to put the unique status of this urban space into a time perspective.

The role of the ATU is essentially to identify and share issues, and to propose forward-looking and innovative ideas. So having done this work and launched these plans, the ATU passed on the baton to the actors and stakeholders who would implement them.

L'AGENCE D'URBANISME, UN LIEU D'ÉCHANGE ET DE RÉFLEXION

L'Agence d'Urbanisme de l'Agglomération de Tours, l'ATU, est un lieu d'échange entre collectivités locales, services de l'état, université et organismes associés permettant d'anticiper l'évolution des territoires, de promouvoir de nouveaux "modes de faire" et d'engager des réflexions sur le développement du territoire à différentes échelles.

Créée en Avril 1967 à Tours, l'ATU est une association loi 1901 gérée par une Assemblée Générale et un Conseil d'Administration regroupant des élus issus d'une quarantaine de communes. A ces instances sont associés d'autres partenaires dont les chambres consulaires, les groupements professionnels...

Les compétences et la pertinence des travaux réalisés par l'agence sont le fruit des réflexions élaborées par une équipe pluridisciplinaire, d'une vingtaine de personnes, qui dispose de l'ensemble des savoir-faire et des cultures nécessaires à la compréhension et à la maîtrise des enjeux urbains.

Les études menées sur la rue Nationale rentrent dans le champ du projet urbain mais l'ATU travaille aussi à d'autres échelles de territoire, en planification comme sur les Schémas de Cohérence Territoriale (SCoT), les Plans Locaux d'Urbanisme (PLU) ou sur des thématiques plus ciblées comme le paysage, la biodiversité, le logement, les déplacements...

LA PLACE ANATOLE FRANCE, LE PREMIER MAILLON D'UNE RÉFLEXION PLUS LARGE

Ce site a une valeur symbolique et patrimoniale. C'est entre 1743 et 1751 qu'un pont est construit sur la Loire, le tracé a été déterminé par la création de la nouvelle route d'Espagne. A partir de 1765, une nouvelle voie au Nord du fleuve, la Tranchée, renforce l'axe Nord/Sud. Ces grands travaux dessinèrent les deux places de part et d'autre du pont, la place Choiseul au Nord et la place Anatole France au Sud.

Le début des réflexions réalisées par l'ATU sur la rue Nationale et la place Anatole France date de mars 2000. Cette première étape visait la création d'un parking sous la Place Anatole France, espace public majeur après avoir franchi la Loire.

Il s'agissait déjà de dépasser la simple recherche d'un projet ponctuel, un parking souterrain, en amorçant, à la demande des élus de la ville de Tours, une démarche plus complexe visant :

- la cohérence des différents projets à court terme affectant la place : l'aménagement du parking souterrain, le déplacement du monument aux morts, les incidences sur l'espace extérieur de l'université des Tanneurs ;
- l'intégration du projet de parking dans une composition globale ;
- la prise en compte des enjeux à long terme sur le site : une appropriation de la ville sur la Loire, le renouvellement architectural du front de Loire, l'évolutivité du site.

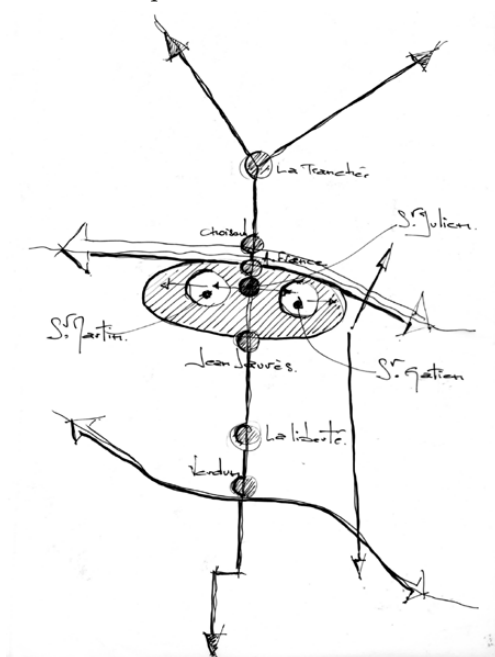
Déjà dans ce projet réalisé en 2002, la question de la place du piéton était posée afin d'offrir "*une ambiance permettant de s'arrêter et d'appréhender l'espace de la place sur fond de paysages du Val de Loire*"(source Etude ATU, Projet d'aménagement de la Place Anatole France, page 8, mars 2000).

CHANGEMENT D'IMAGE ET D'USAGE

En 2002, la réflexion se poursuit au-delà du front bâti de la place Anatole France. L'objectif consistait à développer une vision prospective de changement d'usage du haut de la rue Nationale au-delà des premiers aménagements de la place Anatole France. Cela impliquait la définition de programmes possibles et de recherches de formes urbaines pertinentes.

Cette deuxième étape a nécessité la modification du Plan de sauvegarde et la redéfinition de son périmètre afin d'introduire dans la réflexion la mise en valeur du Vieux Tours. Les schémas ci-joints, réalisés par l'Agence d'Urbanisme, illustrent bien ce changement d'échelle, ils intègrent des éléments de l'histoire du site dont le patrimoine religieux Saint-Martin, Saint-Julien et la cathédrale Saint-Gatien. Ils donnent aussi à voir et à comprendre le rôle des différents espaces publics majeurs entre les deux fleuves (la Loire et le Cher).

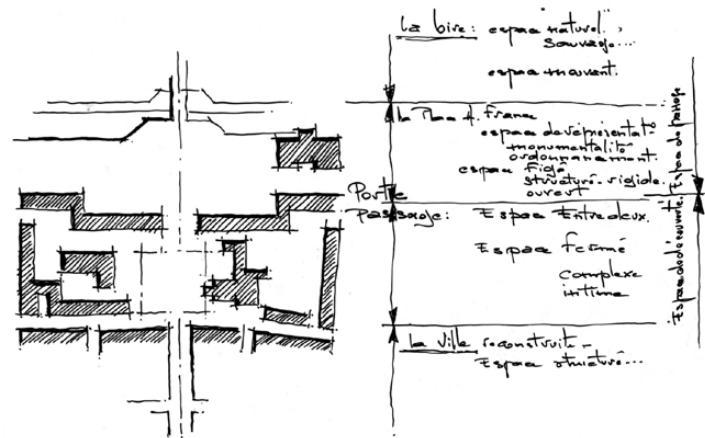
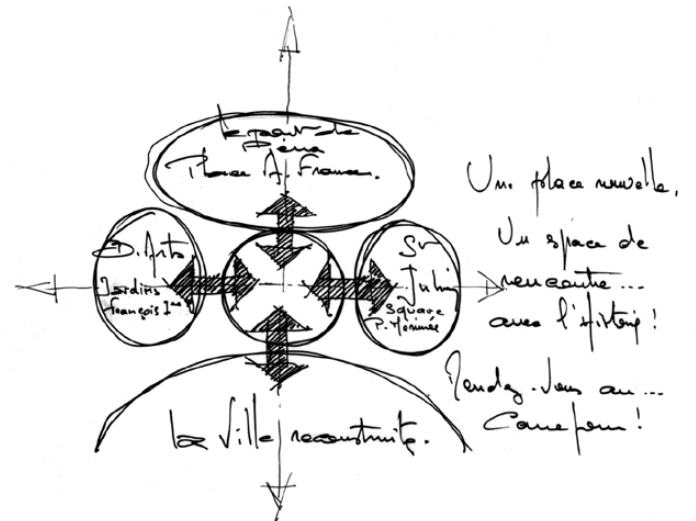
Entre la place Anatole France et la Place Jean Jaurès, dans l'idée de départ, il s'agissait de développer une programmation ambitieuse et de passer du "stade rue" à un "stade place" en articulation en Est/Ouest avec le quartier Colbert et le quartier Plumereau.



UNE NOUVELLE PLACE ENTRE ANATOLE FRANCE ET JEAN JAURÈS

Le diagnostic réalisé par l'ATU apporte quelques éclairages sur la réalité du secteur d'étude en 2002 :

"L'absence d'animation des rez-de-chaussée des immeubles qui ferment l'espace limite l'attractivité : l'église et les bâtiments patrimoniaux sont à l'écart, à l'arrière... la faible taille de la "galette" (espace commercial en rez-de-chaussée) contraste avec le gabarit de l'ensemble du



1. Une réflexion à l'échelle de la rue Nationale entre Loire et Cher.

Source : ATU

2. Passer du "stade rue" à un "stade place".

Source : ATU

quartier et trouble la perception du site. L'église est en partie cachée par les constructions qui limitent la perception et la valorisation de ce patrimoine" (source : étude ATU, *Des stratégies de construction pour la place Anatole France et le Nord de la rue Nationale*, page 8, janvier 2003).

Les études préparatoires pour le futur TCSP démontraient qu'un changement de mode de déplacement dans ce secteur de la ville, était une opportunité d'évolution pour le XXI^{ème} siècle mais le choix d'un tram sur rail n'a été validé qu'en septembre 2007.

Il s'agissait donc, à l'époque, de renforcer l'attractivité du site avec la création de nouvelles surfaces pour commerces et services. C'est aussi à ce moment que l'idée d'un hôtel haut de gamme, absent sur le territoire tourangeau, a été proposé.

L'Agence d'Urbanisme a élaboré plusieurs concepts d'aménagement qui avaient pour point commun la démolition des galettes commerciales (soit environ 2.500 m² de surface), le dégagement de l'église Saint-Julien et l'ouverture sur l'École des Beaux-Arts. Le projet visait aussi à réduire l'impact de la voiture, à réorganiser une partie du stationnement et à rendre aux piétons et aux visiteurs certains espaces.

Les études du tram (après 2007) sont venues corroborer ces premières idées. La mise en œuvre du tram, inauguré en septembre 2013, est même allée au-delà de ces intentions puisque la voiture est aujourd'hui absente sur l'axe Nord/Sud de cette portion de la rue Nationale.

LA SUITE CONFIEE AUX "ACTEURS OPÉRATIONNELS" DE PROJET

En 2010, l'ATU publiait *"Le haut de la rue Nationale"* en deux tomes, *"Histoire de place"* et *"Destruction et reconstruction"*. Ces documents ont permis de mettre en perspective dans le temps le statut singulier de cet espace urbain. Ils ont alimenté la réflexion des élus et concepteurs chargés du projet.

Suite à ce travail de communication, l'ATU a passé la main, les premières idées de ce projet urbain ont évolué et les acteurs, outre les services de la ville, sont aujourd'hui l'atelier d'architecture Blanc Duché qui a été chargé de définir les grandes orientations à retenir pour transformer les quatre hectares de cette partie de la rue Nationale, la SET (Société d'Équipement de la Touraine) comme aménageur du site et l'agence d'urbanisme Seura chargée, en tant que maître d'œuvre, de la cohérence de l'ensemble du puzzle en tenant compte de l'histoire du lieu.

La notion de "place" a évolué et le programme affiche un espace de 11.000m² qui sera rendu aux piétons, une déambulation entre le futur musée, les hôtels, les commerces et Saint-Julien.

Les volumétries du bâti, ont été affinées. L'hôtel, au début affiché comme "une tour signal", est présenté dans les projets actuels en deux volumes répartis de part et d'autre de la station tram, en front de Loire. D'autres volumes bâtis s'insèrent sur le site : des immeubles d'habitation d'environ 3100m² de surface à l'arrière des hôtels le long de la rue Nationale dont 1300m² à l'angle de la rue du Commerce. Les locaux commerciaux prévus en RDC des immeubles et en retour vers l'intérieur d'ilot doublent leur surface pour atteindre 4800m² de surface de plancher. En cœur d'ilot, à la place de l'ancienne école des Beaux-Arts démenagée dans l'ancienne cité Mame à l'Ouest de la ville, sera créé le Centre de Création Contemporaine du Centre Olivier Debré (CCCCOD).

Il est aujourd'hui trop tôt pour parler de changement majeur, seul l'avenir apportera des réponses qui iront, il est permis de l'espérer, dans le sens de l'histoire : la rue Nationale, un lieu prestigieux et dynamique.

Dans ce projet, comme dans d'autres réflexions à l'échelle de la ville ou du grand territoire, le rôle de l'ATU est d'identifier et de partager les enjeux, elle est aussi force de propositions en apportant une vision prospective et des idées innovantes.